

1 200 étudiants de niveau postsecondaire qui étudient le japonais à temps plein. En Australie, il y en a 15 000, et la population de ce pays est la moitié de la nôtre.

Nous devons mieux connaître et mieux comprendre l'Asie si nous voulons de bons résultats dans nos rapports avec cette région. Autrement, nous ne saisirons jamais pleinement ce que l'on veut nous transmettre ni ce que l'on attend de nous. Il faut devenir davantage conscient de l'importance des contacts personnels et du temps à consacrer pour nouer des liens commerciaux avec l'Asie.

Dans votre propre rapport de l'année dernière, vous concluez qu'il fallait encourager davantage l'apprentissage des langues étrangères dans le secteur privé pour que les Canadiens soient mieux équipés pour concurrencer leurs rivaux sur les marchés internationaux.

Voilà pourquoi nous avons l'intention d'établir un Fonds Pacifique 2000 pour l'apprentissage des langues et des réalités asiatiques. Cette mesure comprendrait de l'aide destinée aux établissements scolaires offrant des cours de langues asiatiques pour le secteur privé ainsi qu'aux employés qui s'inscrivent à des programmes de formation linguistique et culturelle, notamment aux programmes axés sur les échanges commerciaux avec l'Asie. Comme le recommande votre rapport, une telle mesure favoriserait des liens plus étroits entre les programmes d'administration internationale et d'études asiatiques au niveau universitaire. Nous pouvons compter déjà sur les excellents programmes d'études asiatiques offerts à l'université de l'Alberta, à l'université de la Colombie-Britannique et à l'université Simon Fraser. De plus, l'université McGill et le Centre d'études en administration internationale de Toronto se préparent à offrir des programmes semblables durant la prochaine année scolaire, et j'espère apprendre que d'autres universités leur emboîteront le pas.

Pour que le nombre de spécialistes de l'Asie ne cesse de croître, nous travaillerons avec les provinces à l'établissement et à l'enrichissement de programmes dès le niveau secondaire. Par l'intermédiaire de la Fondation Asie-Pacifique, nous créerons un centre d'information sur l'emploi qui mettra à la disposition des employeurs éventuels la liste des diplômés universitaires dont les compétences sont assorties de connaissances spéciales